Sociologie des problèmes sociaux

Cours magistral

Séance 2 - 3

Francesco Nardone

Francesco.Nardone@univ-paris1.fr

2026/2027

Récap de la première séance

- La sociologie des problèmes publics nous enseigne que les problèmes publics ne sont pas des réalités objectives et universelles, mais des **constructions sociales**.
- Leur émergence dépend d'une combinaison complexe d'acteurs (les entrepreneurs de cause), de contextes historiques, de cadrages symboliques et émotionnels, et de stratégies de "traduction" visant à intéresser et à former des coalitions.
- Cette approche nous permet de déconstruire le "bon sens" qui voudrait que les problèmes les plus "graves" soient naturellement les plus traités. Au contraire, **l'attention publique est une ressource rare et disputée,** et le **succès d'un problème dépend de sa capacité à être "parlé", rendu visible et légitime dans un espace social donné**.

Ces positions épistémologiques sont le fruit de développements inscrits dans une histoire intellectuelle et sociale de la sociologie.

Objectifs de la séance

- **Situer** la naissance américaine de la sociologie des problèmes sociaux dans le contexte social de production universitaire.
- **Comprendre** les apports et les limites des différentes traditions ayant dominé cette lignée de recherche et la manière dont elles dialoguent et s'articulent :
  1. Le moment « préscientifique »
  2. Fonctionnalisme : la société comme système de fonctions et le problème comme dysfonctionnement.
  3. Approche du conflit des valeurs
  4. École de Chicago, Becker
  5. Gusfield
  6. Spector et Kitsuse.

1. Une période « préscientifique »
Une tradition née d'une demande sociale

- Aux États-Unis, la sociologie se développe au contact direct des « social problems ».
- **Une attente forte :** produire des savoirs utiles pour comprendre et maîtriser ces problèmes.
- Une contrainte : **proposer des solutions raisonnables sans bouleverser l'ordre social.**

1. Une période préscientifique : **contexte universitaire et premiers travaux**

- **1886** : création d'une American Social Science Organisation et essor précoce des départements de sociologie.
- **1887** : en France, Durkheim obtient difficilement la première chaire de sociologie.
- **Fin du XIXe siècle → XXe** : des universités américaines sont financées par des fondations et des philanthropes.
- **1910** : premier manuel *Sociology, and Modern Social Problems*. Des ouvrages sur les « social problems » existent depuis les années 1880.
- **1910 – 1922** : plus de 200 monographies et synthèses.
  - **Objets privilégiés** : crime, pauvreté, travail des femmes et des enfants, divorce, immigration, maladie mentale, prostitution.

1. Une période « préscientifique » : **utilitarisme et hétéronomie des premières recherches**

- **Attente** : le savant doit contribuer à résoudre les problèmes sociaux (sans questionner l'ordre social), pas seulement spéculer.

→ La commande sociale oriente d'abord les objets, les catégories et les solutions envisagées. → **Hétéronomie des études.**

Le rôle du sociologue est limité : dresser un constat et comparer les réponses disponibles.

Les causes évoquées se répètent — pathologies individuelles ou défaut d'intégration et de contrôle social.

→ les catégories des acteurs sociaux sont rarement mises à distance.

- **Bilan :** un gain scientifique faible malgré une forte utilité revendiquée.

1. Une période « préscientifique » : **L'évidence des problèmes publics**

- Élus, philanthropes et journalistes les désignent sans hésitation.

- Le sociologue accepte ces catégories comme point de départ.

Son rôle : constater, mesurer, recenser les solutions déjà testées ailleurs (comparaison internationale), proposer des réponses pragmatiques.

→ La définition même du « problème » reste hors de l'enquête.

Quel rapport souhaitable entre la recherche et l'action ?

- **« Nos recherches ne méritent pas une heure de peine si elles ne devaient avoir qu'un intérêt spéculatif.**
- **Si nous séparons avec soin les problèmes théoriques des problèmes pratiques, ce n'est pas pour négliger ces derniers : c'est, au contraire, pour nous mettre en état de les mieux résoudre. »**
  Durkheim, *De la division du travail social, 1893,* p. 42-43

L'autonomie de problématique et de méthode permet le développement d'un savoir véritablement sociologique sur les phénomènes sociaux, en mettant à distance les évidences.

C'est ce savoir que le sociologue peut offrir à l'action sur le monde social.

2. Le moment fonctionnaliste (années 1930 – 1960)
la société comme organisme

- Talcott Parsons, Robert Merton et Robert Nisbet imposent un nouveau paradigme aux États-Unis.
- **Métaphore centrale :** la société fonctionne comme un organisme vivant. Pour sa survie, l'organisme assure des fonctions (s'alimenter, se mouvoir, se reproduire, etc.)
- Les **composantes d'une société remplissent des fonctions nécessaires à sa continuité.**

→ Un problème social signale qu'une fonction est mal assurée ou mal coordonnée.

2. Le moment fonctionnaliste (années 1930 – 1960)
les fonctions de Parsons : AGIL

Les 4 fonctions fondatrices de Parsons :

- **A**DAPTATION : ressources et activité économique.
- **G**OAL ATTAINMENT : objectifs collectifs et politique.
- **I**NTEGRATION : coordination des sous-systèmes et droit.
- **LATENCE :** valeurs communes, culture et liens affectifs.

- **Diagnostic** : où l'équilibre et la coordination entre fonctions se défont-ils ?

Parsons, Talcott (1970). *The Social System*. London: Routledge & Kegan Paul Ltd.

2. Le moment fonctionnaliste (années 1930 – 1960)

Le problème social comme déficit fonctionnel

Le diagnostic porte donc sur le système : où se situe la désorganisation ? quelle norme n'est plus respectée ?

Merton et Nisbet proposent deux types de causalité :

- **Désorganisation sociale** : manque de coordination entre fonctions et institutions.
  - **Exemple : si les femmes** défient le système genré de rôles sociaux (sphère domestique aux femmes, sphère professionnelle aux hommes) (adaptation) → divorces, → perturbation de la socialisation des enfants (Latence / Intégration).
- **Comportement déviant** : écart entre des valeurs valorisées et les moyens légitimes d'y accéder.
  - **Exemple** : si l'enrichissement est valorisé mais inaccessible par le travail, des moyens illégaux peuvent être mobilisés.

2. Le moment fonctionnaliste (années 1930-1960)
La naturalisation de l'ordre social

- Lecture historique : **le fonctionnalisme prend souvent la stabilité comme point de référence.**
  - Des différences culturelles ou familiales sont interprétées comme des risques de déséquilibre.
- Les normes dominantes apparaissent alors comme fonctionnelles, générales et neutres.
- Angle mort : l'ordre peut bénéficier davantage à certains groupes sociaux qu'à d'autres.
- Difficulté à expliquer les changements, ainsi que l'émergence des fonctions.

2. Le moment fonctionnaliste (années 1930-1960)
Le sociologue face aux problèmes sociaux.

- **Posture objectiviste** face aux problèmes sociaux.
- Des conditions sociales sont objectivement problématiques ; il appartient au sociologue de les identifier, de les expliquer et de proposer des solutions.
- Les problèmes peuvent être :
    - **Évidents** : le sociologue et l'opinion reconnaissent le problème.
    - **Latents :** non reconnus par l'opinion, mais repérés par le sociologue.
    - **Fallacieux :** reconnus par l'opinion, mais pas par le sociologue.

2. Le moment fonctionnaliste (années 1930-1960)

Une reconnaissance inaboutie de la dimension subjective

« ***On ne peut pas dire qu'un problème social existe aussi longtemps qu'il n'est pas défini comme tel***. *[…] Nous sommes contraints en tant que sociologues de reconnaître que les problèmes sociaux sont inséparablement associés à la perception subjective d'un ensemble particulier de valeurs […]* ***Aucun problème social n'existe pour qui que ce soit aussi longtemps qu'il n'a pas été défini comme problème social. L'élément subjectif est incontournable*** » [Merton et Nisbet, 1971, p. 5].

MAIS : absence de répercussions sur le choix d'objets d'enquête et sur les démarches méthodologiques

MERTON, Robert King et NISBET, Robert A. *Contemporary social problems*. Harcourt, 1961.

3. Le modèle du conflit de valeurs : Fuller et Myers

Un problème social existe parce qu'il est ainsi défini

« Les problèmes sociaux sont ce que les gens pensent qu'ils sont. » (Fuller et Myers, 1941, p. 25).

« Un problème social est **une situation définie par un nombre considérable de personnes comme une déviation à une norme qu'elles chérissent**. (*Ibid.*). »

→ L'analyse se déplace des propriétés objectives vers les représentations et les conflits de valeurs.

FULLER R., 1938, "The Problem of Teaching Social Problems", *American Journal of Sociology*, 44, p. 415-435

3. Conflit de valeurs
Valeurs en amont et en aval des PS

« Nous avons ignoré **la chose même qui donne naissance aux problèmes publics, mais qui fait aussi obstacle à leur résolution** : le conflit entre deux ensembles ou plus de valeurs sociales. » (Fuller, 1938, p. 419)

Exemple : maladies vénériennes et conflits de valeurs :

- Les valeurs traditionnelles empêchent la discussion sur la sexualité à l'école et en famille.

→ Vulnérabilité aux maladies vénériennes. → Prolifération

→ Le même tabou qui participe à l'émergence du problème empêche le développement de politiques publiques.

FULLER R., 1938, "The Problem of Teaching Social Problems", *American Journal of Sociology*, 44, p. 415-435

3. Conflit de valeurs : Limites

- Comment définit-on le seuil d'« *un nombre considérable* de personnes » (dont la sensibilité normative serait atteinte) ?
- Comment émergent, agissent et changent les valeurs ?
  - *Comme pour le fonctionnalisme.* → Les valeurs sont appréhendés comme des structures.
- Permanence de la dichotomie conditions objectives du problème + dimension subjective (valeurs). → posture objectiviste.

4. Le SSSP, l'École de Chicago, Becker

années 1950 – 1960.

- **Années 1950** — débat sur les usages dominants des sciences sociales et sur le manque d'autonomie scientifique vis-à-vis des entreprises et agences publiques.
- **1951 :** Création de la **Society for the Study of Social Problems**
- **1953** — lancement de la revue *Social Problems*.
- **Objets** — délinquance, justice, éducation, drogues, sexualité, famille, pauvreté.
- Proximité avec l'École de Chicago (Becker, président de la SSSP de 1961 à 1964, et Goffman).

→ enquêter sur la vie quotidienne et des sujets peu légitimes.

Nouvelles approches — interactionnisme symbolique et théorie de l'étiquetage.

4. Becker : du problème à son étiquetage

- Outsiders (1963) rassemble des textes publiés depuis le milieu des années 1950.

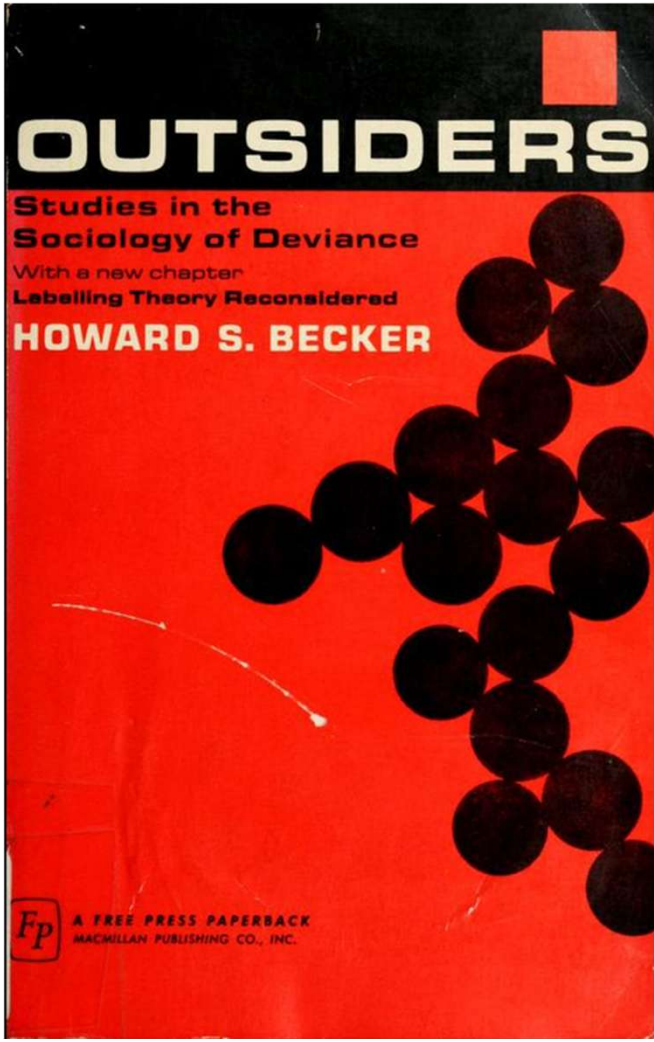
Avant Becker : les études sur la **déviance** recherchent les propriétés intrinsèques des actes et des individus déviants.

Avec Becker : étudier l'activité d'étiquetage et ceux qui la conduisent.

Alcool, opium, marijuana, fréquentation de maisons closes : déviances à un moment T, mais pas à un moment T – 1.

→ Un acte n'est pas déviant par nature : il le devient lorsqu'une norme lui est appliquée.

→ La déviance est un produit de relations, de décisions et d'institutions. (nature interactionnelle).



4. Becker : création et application de normes

- **Créer la norme** : mener une croisade (mission sacrée) pour réformer les mœurs et imposer une nouvelle règle.
- **Croisade réussie** : une nouvelle loi apparaît, avec des institutions et des agents spécialisés.
- **Institutionnalisation** : la campagne morale devient une organisation durable.
- **Tension récurrente** — prouver que l'action fonctionne tout en affirmant que le problème exige davantage de moyens.

→ La définition du problème produit aussi des organisations et des intérêts.

4. Becker : Les entrepreneurs de normes

« Le prototype du créateur de normes [...], c'est l'individu qui entreprend une croisade pour la réforme des mœurs. **[...] Il estime que le monde ne peut pas être en ordre tant que des normes n'auront pas été instaurées pour l'amender. [...] La comparaison des réformateurs de la morale avec les croisés est pertinente, car le réformateur typique croit avoir une mission sacrée**. Les prohibitionnistes en sont un excellent exemple, ainsi que tous ceux qui veulent supprimer le vice, la délinquance sexuelle ou les jeux d'argent » [p. 171]. « **La conséquence la plus évidente d'une croisade réussie, c'est la création d'un nouvel ensemble de lois**. Avec la création d'une nouvelle législation on voit souvent s'établir un nouveau dispositif d'institutions et d'agents chargé de les faire appliquer [...] **Avec la mise en place de ces organisations spécialisées, la croisade s'institutionnalise. Ce qui a débuté comme une campagne pour convaincre le monde de la nécessité morale d'une nouvelle norme devient finalement une organisation destinée à faire respecter celle-ci** [...] Les organisations spécialisées dans l'imposition du respect des lois oscillent donc, de manière typique entre deux sortes d'affirmation, en particulier quand elles sont en quête d'un financement. Elles disent d'abord [1] **qu'en raison de leurs efforts la solution des problèmes dont elles s'occupent est proche**. Mais, dans le même temps, [2] **elles disent que le problème est peut-être plus grave que jamais [...], et elles demandent un effort renouvelé et accru pour le maîtriser** » [p. 179-181].

4. Becker : l'exemple de la consommation de marijuana comme comportement déviant

- Avant 1937 *(Marijuana Tax Act) :* l'interdiction reste limitée à quelques États.
- *Bureau of Narcotics* — l'administration fait campagne pour la généraliser.
  - **Mobilisation de schémas connus** : la marijuana est rapprochée des narcotiques déjà combattus (opium).
  - **Médiatisation** : le *BoN* incite les médias à s'intéresser à la marijuana.
  - **Intérêt institutionnel** *: ce nouveau front légitime les moyens de l'agence dans un contexte de coupes budgétaires.*
  - **Dimension et cadrage culturel** : méfiance envers les usages qui altèrent le self-control / vers le plaisir comme but en soi.
  - **Rapport de forces** : les groupes visés disposent de peu de ressources pour résister.

  → Ce n'est pas la pratique seule qui explique la déviance, mais le travail qui la qualifie et la prend en charge.

4. Becker : La « carrière » des problèmes publics

- Une carrière est un processus : chaque étape ouvre de nouveaux possibles.

→ Le modèle séquentiel vaut pour les personnes étiquetées comme pour les entrepreneurs de morale.

Fume un pétard → repérage par la police → catégorisation comme déviant

- Ces étapes sont interactionnelles : chaque interaction transforme les conduites des acteurs de part et d'autre.
- → Les personnes visées ne sont pas passives. Elles peuvent réagir par dissimulation, conformité affichée ou contestation.

• 4. Becker : Quoi de neuf ?

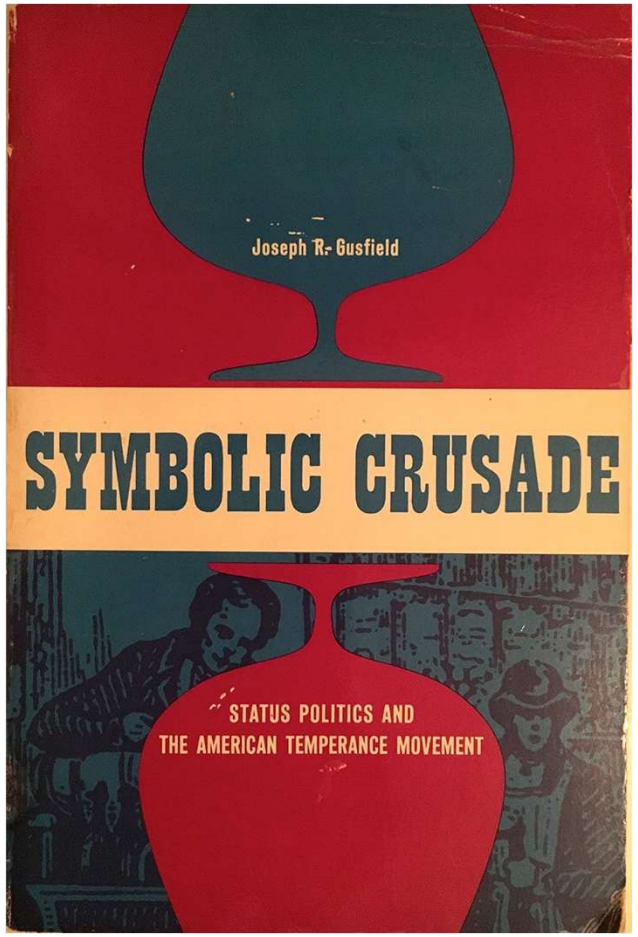
- L'activité d'étiquetage et les activités interprétatives des entrepreneurs de normes sont au centre de l'analyse.
- Cela ne se réduit pas à une analyse de discours : attention aux intérêts, aux contraintes matérielles, aux ressources culturelles : ex. *Bureau of Narcotics*.
- L'activité discursive de fabrication de normes est objectivée :
  - Ex. : dénombrement des articles de presse sur la marijuana

Récap de la séance 2 et objectifs de la séance 3

- **Séance 2** : histoire de la sociologie des problèmes sociaux aux États-Unis
  - Période « préscientifique » : une sociologie de commande, qui reprend les catégories des acteurs.
  - Fonctionnalisme : le problème comme dysfonctionnement ; posture objectiviste
  - Conflit de valeurs : « les problèmes sociaux sont ce que les gens pensent qu'ils sont »
  - École de Chicago, Becker : étudier l'étiquetage et les entrepreneurs de normes.
- **Séance 3** : deux pas de plus vers une sociologie constructiviste
  - **Gusfield** : de la croisade morale (1963) à la « culture des problèmes publics » (1981)
  - **Spector et Kitsuse** : une sociologie des activités de revendication (1977)

5. Gusfield, Symbolic Crusade (1963) : la réforme morale

- **Joseph Gusfield,** thèse en sociologie en 1954, dirigée par Herbert Blumer (école de Chicago). Enseigne à l'université de l'Illinois et de San Diego.
- **Objet** : la réforme morale comme enjeu politique et social, à travers le mouvement américain de tempérance (contre l'alcool).
- **Interroge les ressorts et les effets d'une « réforme désintéressée »** : Situe la dimension symbolique/religieuse d'une lutte représentée comme désintéressée et relevant des valeurs dans des conditions sociales. → **lutte pour la conservation d'une domination sociale**.
- **Contexte américain** : consensus sur le système économique et politique, peu de conflit de classe → les questions morales occupent la scène politique : « un vide politique que les enjeux moraux ont en partie comblé » (p. 2).



GUSFIELD, Joseph R. *Symbolic Crusade: Status Politics and the American Temperance Movement*. University of Illinois Press, 1963.

5. Gusfield : la réforme morale comme défense du statut social

- **Hypothèse** : les enjeux de réforme morale sont une manière, pour un groupe culturel, de **préserver, défendre ou accroître la dominance et le prestige de son style de vie** dans la société. Boire (ou s'abstenir) : une habitude de consommation qui **distingue** les sous-cultures religieuses, ethniques et culturelles les unes des autres.
- **Début du XIXe siècle** : la tempérance, outil de « l'aristocratie fédéraliste » de Nouvelle-Angleterre pour conserver de la dominance face aux fermiers, aux protestants évangéliques et aux classes moyennes peu instruites.
- **Deux types de réforme** :
  - **Réforme assimilative** : sympathie envers le buveur, invitation à adopter les habitudes du réformateur.
  - **Réforme coercitive** : le buveur rejette la dominance du réformateur et la légitimité de son mode de vie → recours à la loi et à la force pour l'affirmer. Dominante à la fin du XIXe siècle. Classes moyennes protestantes VS la classe ouvrière, issue de l'immigration catholique.



5. Gusfield : classe, statut et politique de statut

- **Classe** : groupe défini par une position commune dans la structure économique, donc des intérêts communs. **Politique de classe** : conflit sur la distribution des **ressources matérielles.**
- **Statut social** : distribution du **prestige** (« approbation, respect, admiration, déférence qu'un groupe est capable de demander en vertu de qualités ou performances qui lui sont imputées », (p. 14)). Un **groupe de statut** se distingue par un style de vie.
- **Politique de statut** : conflit politique sur l'allocation du prestige ; efforts pour élever, abaisser ou maintenir le statut d'un groupe par rapport aux autres
- Les deux dimensions se recoupent (les ressources apportent du prestige, le prestige des avantages matériels) mais restent **analytiquement distinctes**.

« *Les classes et les groupes de statut sont des ensembles de personnes différentes, différentes manières de découper le gâteau des sociétés*. » (p. 18, trad.) →

La notion de « politique de statut » rend visibles des **dimensions non économiques** dans certains conflits politiques.

5. Gusfield : style de vie et mouvements de statut

- **Style de vie** : valeurs, coutumes et habitudes propres à un groupe de statut ; normatif pour ses membres , il sert de **symbole d'appartenance.**
- Le statut est **subjectif** et **interactionnel** : approbation et respect passent par des actes de **déférence** ou de **dégradation**. Il suppose un donneur et un receveur de prestige. (cf. Goffman, 1951).
- **Mécontentement de statut** : le prestige reçu est perçu comme inférieur à celui que le groupe pense mériter. →
- **Mouvements de statut** : actions collectives pour élever ou maintenir le prestige d'un groupe
  - ≠ **mouvements de classe** : instrumentaux, orientés vers les intérêts économiques populistes (parti étatsunien) : combat pour les chemins de fer pour défendre les fermiers ; mouvement ouvrier : salaire minimum).
  - Action **symbolique** : le **symbole est le but lui-même**. Le but est atteint dans le comportement (rituel, cérémonial).

5. Gusfield : l'alcool comme symbole de statut

- **Propriétés objectives et sens social** : les effets dépresseurs et désinhibiteurs de l'alcool sont universels, mais il faut **séparer** ces effets du sens qu'on leur attribue.
- → **Conception du contraste** : les groupes donnent une signification aux différences entre leur comportement et celui des autres.

« *Tandis que les niveaux de statut social associées à la consommation d'alcool ont changé pendant les dernières 100 années, l'usage de l'alcool comme moyen d'identifier une classe sociale a été persitante* ». (p. 29).

«Il [L'alcool] a été un signe d'appartenance à un groupe, car il indiquait aux observateurs l'ensemble des engagements du buveur - ou de la personne abstinente - envers certaines ***normes de conduite morale dans les domaines du travail, des loisirs et des relations familiales****.» (Ibid.)*

- **Éthique de la tempérance** : productivité, maîtrise de soi, ascétisme (influence de la morale puritaine).
- Distinction de la ***Recreation*** (utile, finalisée) ≠ ***amusement*** (plaisir pour lui-même).
- **Contraintes institutionnelles** : l'employeur exige l'ouvrier sobre, gage de fiabilité.
- → La consommation d'alcool est un **problème moral** (« la boisson est un péché »), et non une maladie comme pour la médecine et le travail social aujourd'hui.

5. Gusfield : le poids des conditions sociales, sans réductionnisme

- **Une genèse sociale, pas religieuse** : les Puritains défendaient un usage modéré de l'alcool, non son éradication. La tempérance s'explique par les changements d'avant la guerre de Sécession : déclin de « l'aristocratie fédéraliste », montée de l'« homme du commun ».
- **Objection (hypothétique) des historiens** : parler de fonctions de statut, c'est « réduire » des motifs religieux et moraux à des intérêts.
- **Réponse** : « *Le sociologue ne nie pas que la quête de la perfection [...] puissent être des facteurs à l'œuvre dans une situation sociale. Il cherche à savoir quels groupes, au sein de la structure sociale, les font naître, et pourquoi ils apparaissent dans ces groupes plutôt que dans d'autres. Il veut comprendre comment et pourquoi la vision de la perfection propre à un groupe devient une norme que les autres sont censés suivre. De telles questions ne consistent pas à réduire un ensemble de facteurs à un autre. Elles constituent des passerelles grâce auxquelles le sociologue tente d'élaborer des cadres généraux d'analyse de la structure, en recherchant les fonctions remplies par un ensemble donné d'idées et les conditions dans lesquelles ces idées émergent. Les idées ont une existence indépendante, mais elles ne flottent pas dans le vide*. » p. 60
- Question sociologique est **fonctionnelle**, non descriptive : il ne s'agit pas des motifs, mais des conséquences. L'abstinence devient un marqueur de statut.

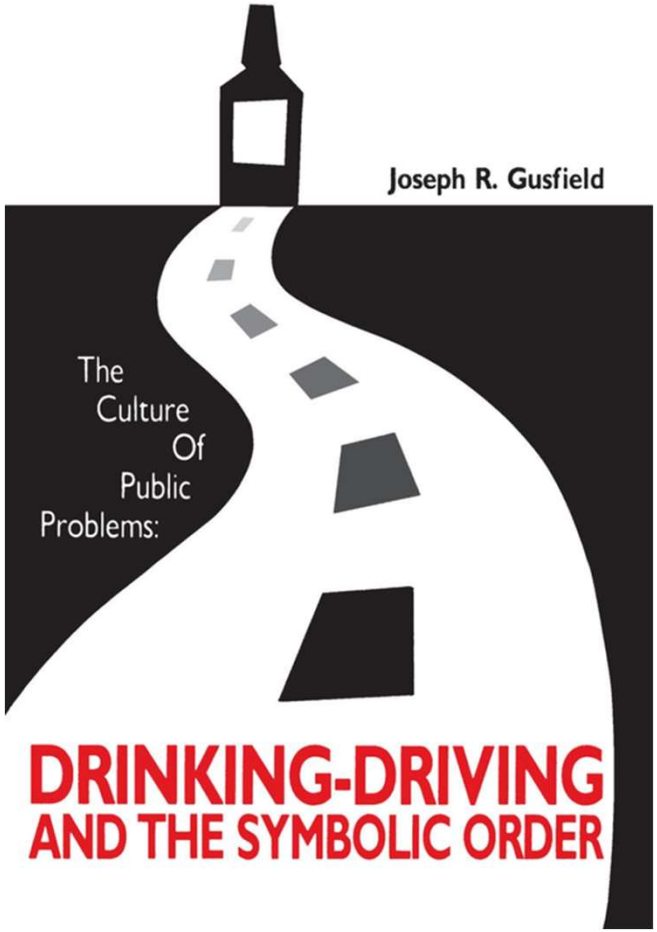
5. Gusfield : la politique comme action symbolique

- **Action politique** comme **action symbolique,** qui porte sur « un objet qui renvoie à un sens qui le dépasse » (p. 167)
- **La position spécifique de l'Etat comme « agence d'allocation de prestige »** : seule instance qui prétend agir pour la société entière et la représenter ; ses actes publics affectent les ressources, mais aussi les attitudes et jugements que les gens portent les uns sur les autres.
  - Les responsables publics « *jouent* » *le* drame où un groupe est rabaissé et un autre reçoit de la déférence. Ex. : la Prohibition, victoire symbolique du protestant « natif » [p. 167].
- **Une approche dramaturgique** de la politique qui ne se limite pas au langage (lois, décisions de justice, cérémonies officielles.
- → La tempérance, un enjeux « irrationnel » seulement si on le prend pour instrumental. Le symbolique s'**ajoute** aux modèles instrumentaux. « *Nous avons toujours compris le désir de défendre sa fortune. Nous devrions aussi comprendre le désir de défendre son respect*. » (p. 11)

5. Gusfield, *Drinking and Driving*
The Culture of Public Problems (1981)

- **Objet** : comment des situations **deviennent des problèmes publics**, à travers le cas de l'alcool au volant (*drinking-driving*). Le cas éclaire le cas général.
- Parler du « problème de l'alcool au volant », c'est déjà **supposer sa nature** (la sécurité automobile) et lui donner une forme-
- « Les problèmes humains ne surgissent pas tout formés dans la conscience des spectateurs. » (p. 3, trad.)
- **Sociologiser les problèmes** : expliquer leur statut de préoccupation publique, plutôt que le tenir pour donné. Les problèmes ont des **histoires.**
- Objet de la sociologie : le processus par lequel on définit une condition supposée comme un problème (cf. Spector et Kitsuse)

Comment un problème acquiert-il un statut public, celui d'un enjeu sur lequel « quelqu'un devrait faire quelque chose » ? p. 5



GUSFIELD, Joseph R. *The Culture of Public Problems: Drinking-Driving and the Symbolic Order*. University of Chicago Press, 1981.

5. Gusfield : la structure des problèmes publics

- **Contraintes culturelles** : une conception homogène de l'alcool et de l'automobile rend les définitions alternatives impensables. Cette contrainte est invisible, contrairement aux conflits de pouvoir.

  « Ce que nous ne pouvons pas imaginer, nous ne pouvons pas le désirer. » (p. 7)

- La représentation commune de l''alcool au volant : la **cause** des accidents et de la mortalité réside la conduite individuelle des conducteurs → **Solution** : dissuader les conducteurs de boire, par des lois punitives.
- Absents des discussions sur le problème : **le transport, les constructeurs d'automobile** et **l'industrie de distribution d'alcool** .
- **Structure** : « l'ordre conceptuel et institutionnel dans lequel les problèmes émergent dans l'arène publique » p. 8
- **Historicité des problèmes :** une même condition « objective » est un problème à une époque, pas à une autre ;
- **Inégalité des parties** : les parties n'ont pas toutes la même capacité d'influencer le public ni la même autorité pour définir la réalité du problème.
- **Jugements cognitifs et moraux** : croyances sur les faits + jugement qui rend la situation moralement condamnable. Sans croyance en la possibilité de changer la situation, ni jugement moral, il n'y a pas de problème.

5. Gusfield : la « propriété » des problèmes publics

- **Ownership** : capacité de créer et d'influencer la définition publique d'un problème. La métaphore de la propriété souligne le **contrôle**, l'**exclusivité**, la **transférabilité** et la **perte** possible.
- Tous les groupes n'ont pas le même pouvoir, la même influence ni la même autorité pour définir la réalité d'un problème.
- **Domaines légitimes** : à chaque époque, certains rôles et institutions ont la crédibilité et l'autorité pour parler de certains enjeux.
  - Ex. : l'homosexualité appartient à l'American Psychiatric Association, pas à la Chambre de commerce.
  - Ex. : les Églises protestantes et la consommation d'alcool (XIXe-XXe siècles).
- **Désappropriation** (*disowning*) : le pouvoir et l'autorité pour entrer dans l'arène publique, en être tenu à l'écart ou éviter d'y être entraîné.
  - Ex. Réseaux sociaux vis-à-vis des informations mensongères, des pratiques numériques des adolescents, etc.

5. Gusfield : responsabilité causale et politique

- **Responsabilité causale** : réponse à « comment cela se fait-il ? » (croyance en une séquence qui rend compte factuellement du problème), p. 13
- **Responsabilité politique** : réponse à « que faire ? » (politique publique, imputabilité, réparation), p. 14.
  - Ex. Terrorisme en France
- Propriété, causalité et obligation politique **ne coïncident pas nécessairement**. Fixer la responsabilité implique des institutions et du personnel différents.
- **Rôle de l'État :**
  - Parfois une **machine de traitement** : il reçoit des demandes et les transforme en politiques (Prohibition).
  - Aujourd'hui plutôt un **agent actif**, propriétaire des problèmes qu'il cherche à résoudre : il définit les enjeux, organise les demandes qui lui sont adressées, oriente les attentes.

5. Gusfield : une perspective « culturaliste » sur l'action publique

- **La science comme rhétorique** : documents de recherche et présentations vus comme des **arguments** et des **performances** qui dramatisent le phénomène comme question cognitive et morale.
- Analyser la science comme si c'était de la littérature : figures de style, modes de persuasion, composantes fictionnelles.
- **La loi comme rituel** : drame public stylisé, qui incarne et renforce des significations, légitime le contrôle en construisant l'image d'un ordre fondé sur un consensus moral.
- **Analyse dramaturgique** (Goffman, Edelman) : lois, discours officiels, médias, brochures étudiés comme des événements en soi.
- **Le langage comme action** (Austin) : « il y a neuf millions d'alcooliques aux États-Unis » exprime aussi l'engagement du locuteur sur la gravité du problème.
- → **Scène et coulisses** : l'autorité publique préserve l'illusion d'un univers prévisible, cohérent et moralement contrôlé, où les faits sont clairs

5. Gusfield : fabriquer la « réalité publique » de l'accident

- **Le concept d'accident**, lié à celui de la « sécurité » (début du XXe siècle : accidents du travail, *Pure Food and Drug Law*). Le National Safety Council devient en 1922 une source majeure de statistiques d'accidents automobiles → l'accident est vu comme un événement qui peuvent être évités, non des fatalités.
- Juristes « propriétaires des accidents » : l'accident renvoie à la **responsabilité** individuelle, causale et politique.
- **Collecte de données sur les accidents est sélective** (NSC, 1977) : victimes, type de route, action de la personne, mais **ni type de véhicule ni causes médico-légales du décès**. L'effet des caractéristiques du véhicule est invisibilisé .
- Les questions posées influencent les données, et inversement. Le droit individualise la causalité, d'où l'indifférence aux données agrégées sur la conception des véhicules.
- La presse centre l'attention sur la conduite du conducteur. Idée d'une d**issuasion efficace par le droit pénal** : la loi tient le conducteur pour « responsable », pas l'industrie automobile, la route ou la localité.
- → Trois cadrages en concurrence : **conducteur** dangereux (dominant), **voiture** dangereuse (récent), **route** dangereuse (peu dominant).

5. Gusfield : les « fictions » de la connaissance scientifique

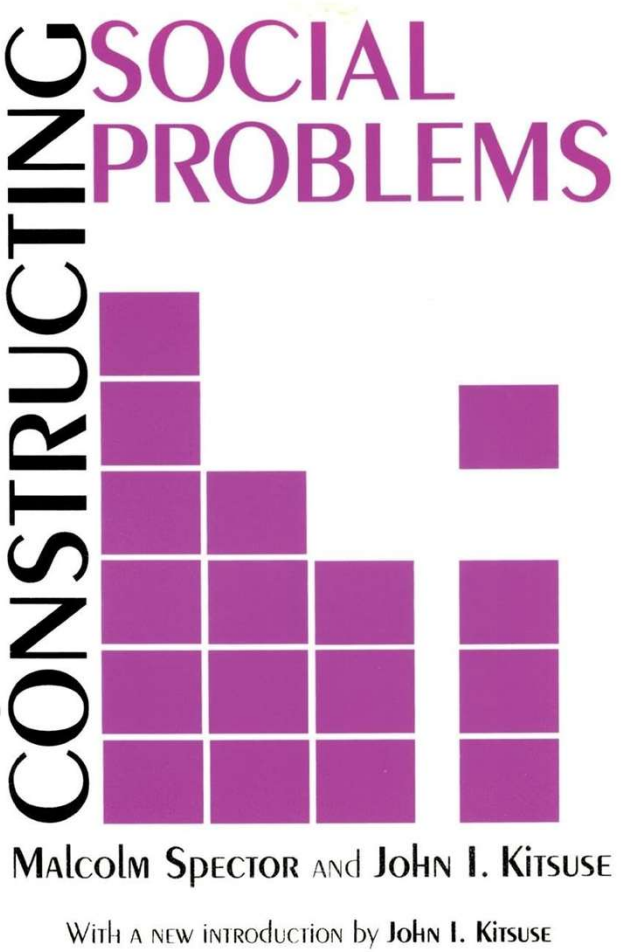
- **Thèse sur la scène et les coulisses de la science** : « *Les connaissances sur l'alcool au volant sont d'abord incertaines, incohérentes et imprécises. Presque dès leur apparition, elles sont façonnées en un système public de savoir présenté comme certain et cohérent, de manière à renforcer sa crédibilité et son impact dramatique*. » p. 53.
- Pas une dénonciation de la science : ces processus sont nécessaires pour agir.
- Analyse « littéraire » des fictions scientifiques :
  - **Fiction isométrique** : le taux d'alcoolémie (condition physico-chimique) est traité comme s'il était la conduite altérée (condition comportementale).
  - **Fiction universaliste** : l'échantillon (ex. : les arrestations policières, avec leur biais de sélection) est traité comme représentatif de l'ensemble.
  - **Fiction de l'association** : l'association devient causalité. « Tous les accidents mortels avec une alcoolémie au seuil légal ne sont pas des cas où le conducteur est présumé responsable » p. 72
- La multicausalité affaiblirait l'idée que le contrôle est possible et découragerait l'action. → l'alcool devient le « méchant ».
- →Ces fictions permettent de représenter le diagnostic et les solutions des comme consensuels et légitimes, « au-delà de toute discussion entre personnes rationnelles » .p. 76.

5. Gusfield : conclusion

- **Les problèmes publics ont une structure et une histoire** : toutes les parties n'ont pas la même capacité à les définir (*ownership*).
- **Une dimension symbolique** : enjeux de statut (1963), rituels et drames publics, science comme rhétorique (1981).
- **On ne réduit pas les groupes mobilisés** à leurs intérêts matériaux : on étudie les fonctions d'un ensemble d'idées et les conditions dans lesquelles il émerge.
- **Écho à Becker** (la croisade morale) : mais les entrepreneurs de morale sont rapportés à des positions dans la structure de statut.
- **Mise en perspective du « bon sens »** : ce qu'on ne peut pas imaginer (les alternatives) est une forme de contrôle.

6. Spector et Kitsuse, *Constructing Social Problems* (1977)

- « Il n'existe pas de définition adéquate des problèmes sociaux en sociologie**, et il n'y a pas, et il n'y a jamais eu, de sociologie des problèmes sociaux** » p. 1, trad.
- **Distinction centrale** : les **conditions objectives** ≠ leurs **définitions comme problèmes sociaux**. Seules les premières ont été étudiées ; les secondes sont l'objet d'une sociologie des problèmes sociaux.
- **Même les fonctionnalistes** reconnaissent que les conditions objectives ne suffisent pas (Nisbet, 1971) : le problème est inséparable de la conscience subjective de normes. → Mais aucune ligne de recherche alternative n'a été développée
- **La définition des problèmes est l'objet de la sociologie.**



SPECTOR, Malcolm et KITSUSE, John I. *Constructing Social Problems*. Transaction Publishers, 2006 [1977].

6. Spector et Kitsuse : des acteurs, pas « la société »

- **À éviter** : « la société définit… », « la culture définit ce qui est bien ou mal ». Ces formules ne disent ni comment ni où chercher les définitions.
- **Les définitions sont produites** par ceux qui défendent leurs conceptions des conditions sociales : il faut localiser les **organisations, groupes ou individus** qui prennent position.
- « Les définitions des problèmes sociaux sont formulées en des termes qui décrivent la situation, reflètent les attitudes à son égard et donnent de nombreux autres indices sur la façon dont elle est considérée comme choquante ou problématique. » p. 8
- **Objet de l'enquête sociologiques** : « les activités d'individus spécifiques et identifiables qui définissent des conditions en des termes particuliers, avec des buts spécifiques donnés » p. 12.
- Contre la dichotomie **Conditions objectives vs Définitions subjectives**. Les définitions ne sont pas « subjectives » en termes de méthodologie de recherche : ces activités sont aussi observables que n'importe quel phénomène étudié par les sciences sociale.

6. Spector et Kitsuse : un problème social est une activité

- **« Il faut abandonner l'idée selon laquelle les problèmes sociaux constituent une sorte de situation,** au profit d'une conception qui les envisage comme une *forme d'activité*. Nous appelons cette activité *claim making* (formulation de revendication**.»** p. 73.
- **CLAIM-MAKING :** « Les activités d'individus ou de groupes qui formulent des griefs et des revendications à propos de conditions présumées» p. 75
- L'émérgence d'un problème social : elle dépend de l'organisation d'activités affirmant la nécessité d'éradiquer, d'améliorer ou de changer une condition.
- **Question centrale** : rendre compte de l'émergence, de la nature et du maintien des activités de revendication et de réponse et non pas du problème en soi.
- **Un travail collectif** : journalistes, médecins, politiciens, travailleurs sociaux, défenseurs des consommateurs, syndicalistes…
- Inspiration de la sociologie du travail et des professions.

6. Spector et Kitsuse : à qui, où et comment revendiquer ?

- Une revendication est une **demande adressée** par une partie à une autre. Comment revendicateur et destinataire se rencontrent-ils ? Comment le revendicateur choisit-il où déposer sa plainte ?
  - On ne peut pas **présupposer** cette rencontre : un travail considérable a lieu en amont (juridictions, autorités, réseaux).
- **Le « à qui » façonne le « quoi »** : les agences encouragent ou découragent sélectivement certains types de revendications.
- **Choix du forum** : quand il est inapproprié, les revendicateurs sont traités comme **déséquilibrés, égarés ou fous.**
- **Formes conventionnelles** : reconnaissance et enregistrement routiniers. (Ex. plainte, recours)
- **Formes non conventionnelles** : il faut un effort considérable pour définir l'événement comme revendication. Certains événements non destinés à en être sont classés comme tels, p. 81. (Ex. FEMEN)

6. Spector et Kitsuse : les solutions fabriquent les problèmes

- Pas de relation causale simple condition → insatisfaction → réponse : l'argument conventionnel peut être **renversé.**
- **La création d'une agence** autorisée à traiter une condition génère de l'insatisfaction à propos de conditions jusque-là invisibles ou acceptées : savoir qu'un service existe conduit à définir une condition comme gênante.
- Privation, exploitation, famine n'expliquent pas comment un groupe formule ses troubles ni à qui il s'adresse.
- **Les solutions produisent les problèmes** en fournissant le cadre dans lequel ils peuvent être énoncés : croire qu'on peut agir est une condition pour qu'une situation devienne un problème.
  - Ex. disponibilité de nouvelles molécules et construction du problème de la « timidité » dans les années 1990.

« Seule l'existence préalable de ces arrangements institutionnels et de solutions rend les problèmes possibles, perceptibles, nommables et actionnables. » p. 85

6. Spector et Kitsuse : valeurs et intérêts

- **Contre les valeurs comme variable indépendante** : expliquer par des valeurs pourquoi on définit une condition comme problème est une « explication par décret ». Elle esquive la question : comment, par quel processus les valeurs produisent-elles ces effets ?
- **Position de compromis** : distinguer problèmes « d'intérêts » et « de valeurs », comme explications rivales ou complémentaires.
  - **Difficulté** : comment séparer les participants sincères de ceux qui manipulent cyniquement des valeurs pour leurs intérêts ? Le sociologue ne sonde pas les cœurs.
- **Gusfield** : l'analyse fonctionnelle ne nie ni valeurs ni intérêts ; quelles qu'aient été les motivations, la fonction des activités était d'exprimer une lutte pour la dominance politique.

6. Spector et Kitsuse : les valeurs comme données

- Définir un problème, c'est aussi **imputer des motifs (mobiles)** à ses protagonistes.

« Nous ne pouvons interpréter ces motifs autrement que comme des attributions formulées par les participants ; ils ne nous apprennent rien sur les motifs "réels" qui, vraisemblablement, animent ces activités. » (p. 91)

C. Wright Mills (1940) : les motifs répondent à la question « pourquoi avez-vous fait cela ? » ; ils servent à rétablir le sens et le cours d'une interaction remise en question. p. 92

Les valeurs : ressources du langage pour justifier une revendication ou exprimer indignation, choisies **stratégiquement** selon l'institution visée et les succès passés.

Pour Spector et Kitsuse les valeurs sont à analyser comme des outils de l'activité de *claim-making,* non pas comme une cause.

Valeurs et intérêts expliquent la conduite **aux participants**, pas au sociologue : leur imputation est une partie de l'objet.

6. Spector et Kitsuse : « l'histoire naturelle » des problèmes

- **Fuller et Myers (1941)** : « *les problèmes sociaux n'apparaissent pas tout formés, avec l'attention de la communauté, des politiques et un appareil adéquat* » → attention aux séquences.
- **La tentative de Fuller et Myers : les camps de caravanes à Detroit**
  - 1920 : apparition, sans réaction. 1925-1930 : articles de presse, d'abord curieux et amusés, puis inquiets après 1930 (bruit, odeurs, immoralité, délinquance, dépréciation immobilière).
  - Groupes d'intérêts : responsables municipaux, associations de quartier et agents immobiliers (éradiquer), fabricants, syndicats et défenseurs des droits civiques (solution de logement).
- **Lemert (1951)** reproduit l'étude de Fuller et Myers en Californie : réponse **non**. Pas d'intérêt public sur les camps de caravanes, pas de début d'action.
- **Histoire naturelle** : passer du cas à des généralisations sur un type de phénomène, en repérant des **séquences communes**
- « L'histoire est le portrait de l'exemple individuel ; l'histoire naturelle est le portrait collectif du type. » p. 135)

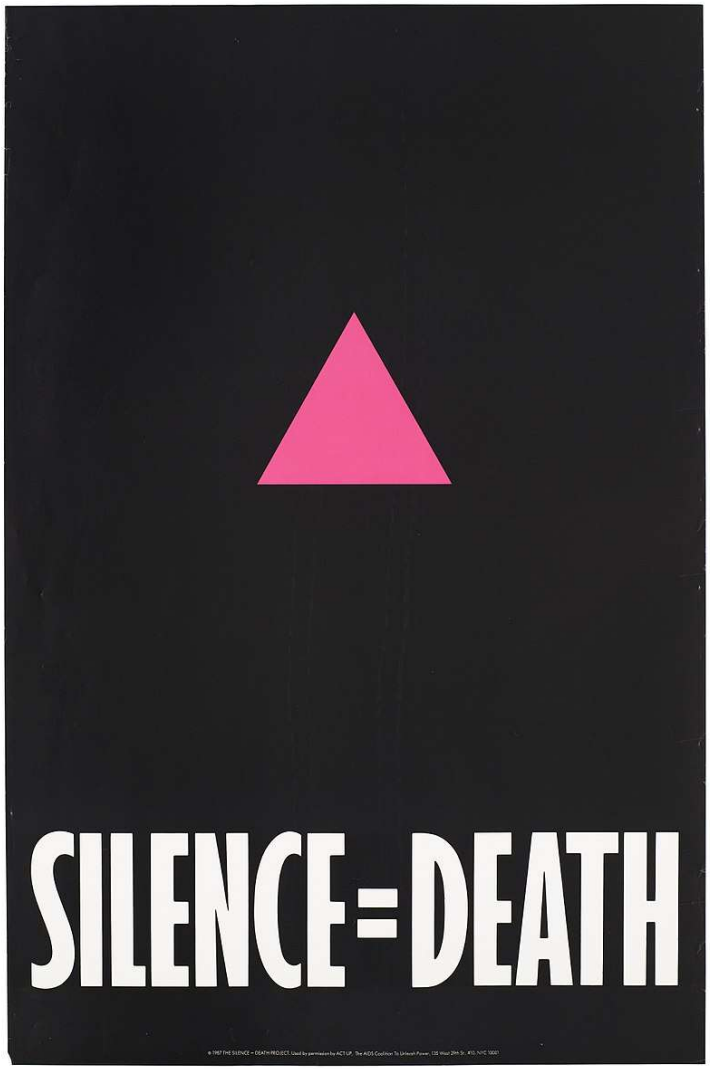
6. Spector et Kitsuse : les quatre stades d'un problème social

- **Stade 1, revendication** : un ou des groupes affirment l'existence d'une condition, la définissent, suscitent la controverse et en font un enjeu public ou politique.
- **Stade 2, reconnaissance** : une organisation, agence ou institution officielle reconnaît la légitimité de ces groupes. Possibles : enquête officielle, propositions de réforme, création d'une agence.
- **Stade 3, retour des revendications** : le groupe d'origine, ou d'autres, exprime son insatisfaction envers les procédures établies, le traitement bureaucratique des plaintes, le manque de confiance et de sympathie.
- **Stade 4, rejet et alternatives** : rejet de la réponse (ou de l'absence de réponse) de l'agence ; développement d'institutions alternatives, parallèles ou **contre-institutions**.

SPECTOR, Malcolm et KITSUSE, John I. *Constructing Social Problems*. Transaction Publishers, 2006 [1977], p. 142.

6. Illustration : ACT UP et le sida (années 1980-1990)

- **Stade 1, revendication** : le sida est une urgence politique, pas seulement médicale (actions spectaculaires, « Silence = Mort »).
- **Stade 2, reconnaissance** : l'État crée des agences, des programmes de recherche et de prévention.
- **Stade 3, retour de la contestation** : critique de la lenteur, de la bureaucratie et du manque d'écoute envers les malades.
- **Stade 4, rejet et alternatives** : les militants construisent leurs propres circuits.
  - **Contre-expertise** : le Treatment Action Group (États-Unis), le TRT-5 (France).
  - **Information alternative** : bulletins sur les traitements produits par les associations.
  - **Circuits parallèles** : *buyers' clubs*, essais cliniques communautaires, prévention auto-organisée.



La métaphore du **jeu de l'oie**
Contre une illusion téléologique

Neveu (2022) conceptualise 5 opérations dans le processus de construction des problèmes publics :

- « Identifier »
- « Cadrer »
- « Justifier »
- « Populariser »
- « Mettre en politique publique »

Ces opérations ne se succèdent pas forcément de manière linéaire.

